

ÉCOLE DES SERVITEURS

Cours 7 Le ministere de la femme

Rév. Thierry Lumbu

Cours 7

Le ministère de la femme

Introduction

La femme et le ministère

- Quelle est la place des femmes dans l'église ? Une femme peut-elle devenir Pasteur ? Comment comprendre les propos de Paul lorsqu'il dit qu'il ne permet pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais qu'elle doit demeurer dans le silence ?

1. Définition de la femme et de l'église

La femme est un être SEMBLABLE à l'homme mais ayant des rôles et attributions différentes. (**Genèse 2 :18**) Les deux ont une relation d'interdépendance (**1 Corinthiens 11 : 8-12**). En Christ, Paul déclare que il n'y a ni homme ni femme (Galates 3 :28), ce qui veut dire que nous sommes TOUS enfants de Dieu (**1Jean 3 :2**).

L'église n'est pas un bâtiment, c'est là où deux ou trois sont réunies au nom du Seigneur Jésus, alors pourquoi on permet aux femmes de prêcher dans les maisons, les réunions des dames, l'écodim, les missions, évangélisation, les retraites,....

2. Le service Chrétien

Christ en nous rachetant, hommes et femmes, il a fait de nous un royaume des sacrificateurs, ceci dit que nous formons TOUS un royaume des sacrificateurs. (**Apocalypse 1 :5-6**).

Rappelons le rôle du sacrificateur : à suivre.

3. Le commérage ou raisons pour interdictions des hommes

Beaucoup des chrétiens et des serviteurs de Dieu pensent que les écritures saintes interdisent aux femmes :

- D'enseigner ou de prêcher
- D'assumer les fonctions de direction dans une église locale.
- Ils les excluent des cinq ministères et les condamnent au silence.

- À l'appui de cet argument, ils relèvent entre autres le fait que Jésus n'ait inclus que les hommes dans son choix des douze apôtres.
- Ils s'attardent aussi beaucoup sur **1Cor14V34-35** et **1Tim2V11-12**. Dans ces deux passages, en effet, Paul soutient que les femmes doivent se taire dans les assemblées et il ne leur permet pas d'enseigner ou d'avoir de l'autorité sur leurs maris.
- Les défenseurs de cette thèse n'hésitent pas d'épingler aussi l'absence des femmes dans le sacerdoce lévitique.
- Ils verrouillent enfin leur argument avec **Ephesiens5V22-23** qui établit l'autorité de l'homme sur la femme.

4. La loi de l'interprétation

Cette loi stipule que : << On doit interpréter chaque écriture à la lumière des autres écritures qui parlent du même sujet. Toutes les écritures doivent s'harmoniser entre elles. >>

En faisant une analyse suivie des points énumérés au point 3, cette lecture des écritures saintes paraît tout à fait mal interprétée ou comprise et sans exagérer car tous ces raisonnements proviennent des déclarations de l'apôtre Paul qui ont été sorties de leur vrai contexte.

Prenons seulement le cas des douze. Serait-il convenable de conclure que l'absence des Noirs parmi eux signifierait que l'exercice du ministère apostolique était l'apanage exclusif d'une race au détriment d'autres?

Nous savons par ailleurs qu'après les avoir choisis, Jésus envoyait les disciples deux à deux (**Marc 6V7**). Imaginons un seul instant l'apôtre Pierre en mission avec une femme mariée ou célibataire. Connaissant l'hostilité des chefs religieux à l'égard de la nouvelle doctrine, considérant la culture juive à dominance masculine et qui du reste ne faisant pas grand cas de la femme sans oublier les conditions quasi précaires dans lesquelles ces voyagent missionnaires se faisaient, pensons-nous que cela aurait vraiment servi la cause de l'évangile?

Revenons à l'essentiel de notre étude.

- A. Une lecture attentive de l'ancien testament** nous renseigne que Dieu le créateur n'a jamais écarté la femme ni du ministère de la parole et encore moins de la direction spirituelle.

- i. Dans Exode, Moïse et Aaron sont en définitive les figures les plus notables, mais Marie occupe incontestablement aussi une place de choix. Le prophète Michée groupe les trois ensemble quand il parle de la part de Dieu: "Car je t'ai fait monter du pays d'Egypte, je t'ai délivré de la maison de servitude, et j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Marie". Certainement Marie n'était pas là pour des tâches domestiques. Elle était prophétesse (**Exode 15 V 20**) et chanteuse compositrice. A ce titre elle pouvait dire: "Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle ? (**Exode 12V2**). La leçon ici est la suivante : Dieu ne confie pas aux femmes un rôle spirituel important seulement quand les hommes font défaut ou ne sont pas disponibles
- ii. À l'époque des juges on voit une femme, Deborah, prophétesse et juge, prendre les commandes de la nation alors qu'Israël ne manquait pas des hommes qualifiés.
- iii. L'autre exemple frappant est celui de Houlde la prophétesse. Le roi Josias envoie des sacrificateurs auprès d'elle (**2 Rois 22 12-20**) pour demander "Ainsi dit l'Éternel à la nation". Il est intéressant de noter le fait que les sacrificateurs consultaient aussi l'Eternel au moyen du toumin et tourim et que la démarche du roi Josias auprès de Houlde est intervenue alors que Jérémie venait de s'engager activement dans le ministère prophétique. Josias aurait dû envoyer les sacrificateurs auprès de lui, mais il préféra les envoyer chez une femme.
- iv. Enfin à l'époque de la monarchie, nous pouvons remarquer qu'une femme a régné sur Israël, Athalie, bien qu'elle n'est pas un bon exemple de leadership féminin. (**2 Rois 11**)
- v. Pour terminer ce survol de l'ancien testament, signalons le commandement du Seigneur concernant le sacerdoce lévitique. Aaron et ses fils étaient les premiers prêtres (**Exode 28V1**). Dieu décréta que ce seraient les fils du sacrificateur Aaron qui mettront du feu sur l'autel, et arrangeront du bois sur le feu. Il décida aussi que les prêtres seraient issus de la tribu de Lévi. Seuls les mâles devaient être dénombrés à cet effet. (**Nombre 3V15, 22**). Quand on sait que le rôle du sacrificateur était celui d'intermédiaire entre le peuple et Dieu on comprend aisément qu'un tel rôle ne pouvait qu'être réservé aux hommes d'autant plus que

le sacerdoce lévitique était le type de Jésus qui est le souverain sacrificateur pour toujours sur la maison de Dieu (**Hébreux 8V1-6**).

B. Parlons du nouveau testament maintenant :

Jésus n'a pas enseigné sur le rôle masculin et féminin. Il n'a jamais explicitement enseigné aux femmes à se soumettre aux hommes, encore moins dit qu'ils étaient égaux en tout. Il n'y a pas vraiment de versets où Jésus nous parle des femmes dans le leadership. Il a plutôt enseigné sur le mariage. Ce qui est néanmoins vrai est que les femmes sont au premier plan dans la vie de Jésus. En l'occurrence, pour le besoin de cette étude,

- i. Il a été vu d'abord par les femmes après sa résurrection. C'est à elles qu'il a confié la mission de témoigner de sa résurrection (**Matthieu 28 V 9-10**), ce qui était aussi la mission des apôtres (**Actes 1 V 22**).
- ii. Dans les Actes des apôtres nous voyons les filles de l'évangéliste Philippe prophétiser (**Actes 21 V 8-9**),
- iii. Phoebe est diaconesse, donc associée au leadership ; Junia apôtre? (**Romains 16V7**);
- iv. Priscille enseigne (**Actes 18 V 24-26**);
- v. Sur des servantes et des serviteurs le Saint Esprit est descendu à la pentecôte (**Actes 2 V 18 - Joël 2 V 28**)
- vi. Dans le livre d'Apocalypse, Dieu reproche à l'église de Thyatire non pas le fait de laisser une femme enseigner mais simplement parce que cette femme, Jézabel, qui se dit prophétesse, c'est à dire la bouche de l'Eternel, enseigne et séduit les serviteurs de l'Eternel pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. Elle aurait dû normalement être exclue de l'église pour préserver la saine doctrine. (**Apocalypse 2V20**).

La controverse vient plutôt des épîtres. Pour ma part, **1Cor14V34-35** ne sont qu'une correction par l'apôtre Paul du désordre dans le déroulement du culte, avec un accent sur le parler en langue et la prophétie. Cette interdiction du bavardage vaut pour toutes les assemblées des saints (**1Cor14V33, 39-40**) et ne constitue en aucune manière une exclusion de la femme du

ministère de la parole, ce qui contredirait **1Cor11V2-16**, passage de l'écriture où Paul assume que les femmes peuvent prier et prophétiser.

L'arrière-plan de 1&2 Timothée et Tite nous montre l'apôtre Paul préoccupé de défendre la saine doctrine face à l'hérésie (**Ac19V21-28; 1 Timothée 1 V 3-4; 1 Timothée 4 V 1-3; 1 Timothée 5 11-15; 2 Timothée 3 V 1-8; 2 Timothée 4 V 1-4**).

Venons-en à **1 Timothée 2 V 11-12**:

1. A priori ce verset bannit la femme de l'enseignement ou du leadership en s'appuyant sur l'ordre de la création ?
2. Paul exclut-il la femme de l'enseignement tout court ?
3. Que dire alors de **Tite 2 V 3-4**,
4. **Proverbes 1V8**?
5. Paul interdit-il aux femmes d'enseigner aux hommes ?
6. Que dire de **Actes 18 24-26**?

Réponse : Non! Le contexte de **1 Timothée 2 V 11-12,13-15** est plutôt domestique. Il est à relier avec **Ephésiens 5 V 23-24; 1 Cor 11 V 8-9, 11-12**.

Autres considérations sur le sujet

- L'homme est-il le chef de la femme ?
 - En lisant les textes **1 corinthiens 11: 3** on pourrait conclure que l'homme est le chef de la femme, ce qui viendrait à dire que un enfant de sexe masculin serait le chef de sa mère, ou encore un homme pourrait être le chef de la femme de son voisin. Mais en lisant le contexte de texte et en faisant un parallèle avec les autres références, tel que **Ephésiens 5: 23**, nous comprenons la pensée de Paul émises aux corinthiens, l'homme est le chef de sa femme et non de toutes les femmes.
 - **L'homme ne peut être que le chef d'une seule femme : la sienne.**
- La femme doit-elle toujours obéir à son mari ?
 - La lecture de **1 Corinthiens 14 :34** et **Ephésiens 5 :24**, on aurait cette impression mais l'apôtre déclare qu'elles doivent l'être comme le dit aussi la loi. Alors que dit la loi,

- Un retour dans le livre des **Proverbes 19 :27** nous dit : << Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction, Si c'est pour t'éloigner des paroles de la science. >>
- Nous voyons pourtant Dieu lui-même prendre parti pour la femme lorsque celle-ci avait raison sur l'homme, dans le cas d'Abraham et Sara (**Genèse 21 :10-12**), le cas de David et Abigaïl (**1Samuel 25 :32-33**). Est-ce que dirait-on que Dieu pousse la femme à se rebeller de l'homme, lui qui a établi que la femme soit soumise à son mari ? Loin de là car cette soumission se fait dans l'amour et selon le Seigneur c-a-d la femme n'est obligée d'obéir lorsque cela n'est pas dans la volonté de Dieu. Un mari ne peut annuler le commandement du Seigneur pour que la femme puisse satisfaire à son ego. Dieu est plus que l'homme aux yeux de sa femme.
- Les femmes doivent-elles se taire dans l'église ?
 - La lecture de **1 Corinthiens 14 :34-36** amènerait bien d'entre nous à faire cette conclusion, mais prenons le temps d'analyser les choses dans leur contexte et faire un parallèle avec les autres écrits du même auteur.
 - A l'époque, dans les synagogues les femmes se mettaient en arrière et les hommes en avant, ce qui fait que lorsque l'orateur parlait sans microphone, les femmes chuchotaient chaque fois qu'elles ne comprenaient rien, ce qui crée un bruit de fond, voilà pourquoi Paul demande à ce qu'elles demandent à leurs maris à la maison (**1 corinthiens 14 :35**)
 - Le même Paul dit de se taire mais dire encore plus : << Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler en langues. >>
 - Ceci laisse à croire qu' il voulait dire autre chose, qui soit relié à une situation bien particulière.
 - De plus, toutes les femmes n'ont pas de mari, donc ce texte ne les concernent pas si on comprend bien. C'est encore là une référence qui s'applique à l'usage domestique (aux couples)
 - Alors que dira-t-on de **1 Timothée 2 :11 -12** où Paul dit clairement que la femme ne doit pas enseigner (ministère de la parole), ni prendre autorité sur l'homme (accéder aux fonctions de direction dans l'église).
 - Analysons bien les autres références, et d'après la loi de l'interprétation, une vérité doit s'harmoniser avec les autres écrits.

- Dans **1 Corinthiens 11 :5** Paul parle des femmes qui prophétisent, c-a-d que Paul croyait qu'une femme pouvait avoir le don de prophétie, le ministère de prophète, et parler en publique pour libérer le message qu'elle reçoit de Dieu.
- **Actes 2 :16-18** décrit que dans les derniers jours, Dieu répandra son Esprit sur TOUTE chair (homme et femme), et que les fils et FILLES (femme) prophétiseront. Le jour de la Pentecôte, parmi les 120 qui furent remplis et parlaient en langues à haute voix et à l'église, il y avait aussi des femmes (**Actes 1 :13-14**). Tout le monde entendait les hommes et femmes parlaient en langues.
- Dans le nouveau testament, on peut voir plusieurs femmes dans le ministère, tel que Anne, la prophétesse (**Luc 2:36-38**) ; Priscille a exposé avec exactitude les écrits à Apollos (**Actes 18 :26**).
- Psaumes 68 :12 vient également appuyer cela, ceci nous pousse à croire que Paul parlait d'une situation particulière et non générale car il serait en contradiction avec les autres auteurs et lui-même.

Conclusion

- ❖ Marie avait le ministère d'élever l'enfant Jésus